



BEAUX A CROQUER!

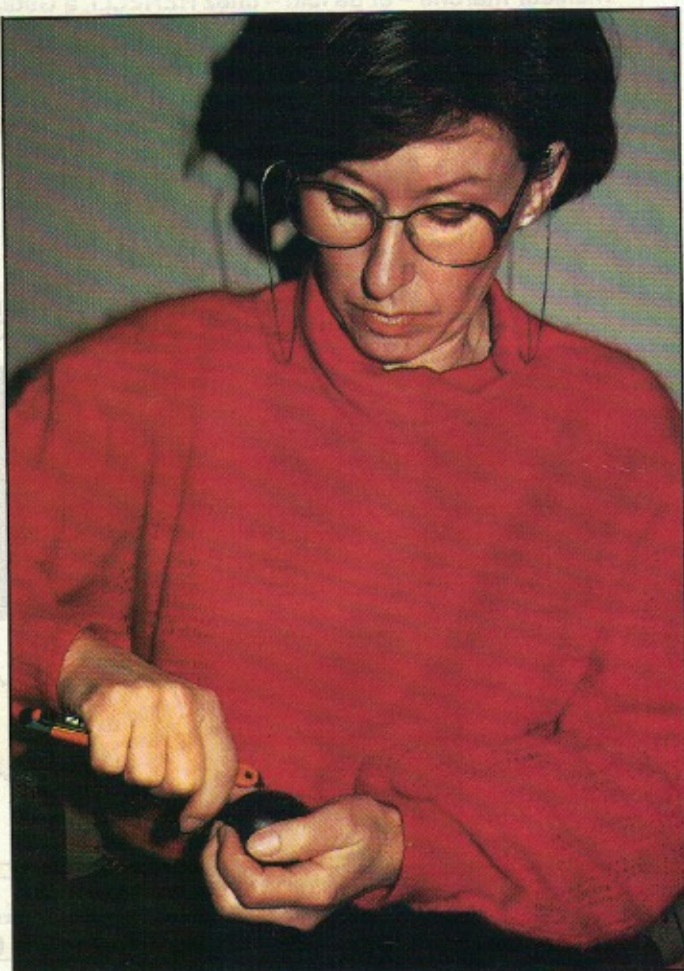


Le 7^e Marché de l'Œuf décoré de Suisse romande se tiendra les 22 et 23 mars prochains, au château de Nyon. Il sera prolongé d'une exposition ouverte aux dessinateurs humoristes qui fermera ses portes, elle, le dimanche 20 avril. Mille œufs décorés seront mis en vente durant ce week-end des Rameaux. Les artistes travailleront devant les visiteurs ou expliqueront leur technique. Grâce à la réputation déjà faite de haute qualité, le succès est d'ores et déjà acquis.

Pourtant, quand la Nyonnaise Monika Bietenholz parla en 1979 de marché de l'œuf décoré, au cours d'une séance de la Jeune Chambre Economique de la Côte qui s'interrogeait sur les éventuelles activités culturelles à mettre en chantier, on éclata de rire. Plus que perplexe, mais courtoise, l'assemblée invita néanmoins quelques membres « inspirés » à aller voir ce qui se faisait déjà à Berne. La délégation revint enthousiasmée. Les dés étaient jetés.

En 1980, lors du premier marché qui se déroula au Musée du Léman, à Nyon, les organisateurs furent submergés par un succès qu'ils n'auraient jamais osé imaginer. Treize mille personnes participèrent au marché (deux jours) ou visitèrent l'exposition thématique programmée sur quatre semaines. Les promoteurs se félicitèrent certes du résultat, mais ils prirent surtout conscience que tout restait à faire: rédiger un règlement définissant la vocation (sans but lucratif) de l'institution; élire un jury responsable de la sélection des œufs décorés ou ouvrages (trente au minimum par candidat) et structurer définitivement l'organisation, maintenant autonome.

Aujourd'hui, le Marché de



Monika Bietenholz: une fameuse idée qui a fait son chemin

l'Œuf de Suisse romande, unique dans la région francophone, est reconnu comme un des plus intéressants du genre. Surtout au chapitre de la qualité, puisque les participants, faute de place, sont inexorablement limités à vingt-cinq artistes venus de tout le pays et de l'étranger. Les œuvres décorées selon diverses techniques se négocient entre vingt et quelques centaines de francs (l'œuf le plus cher apparemment proposé en Suisse, était affiché 1500 francs, à Berne, pour une

poya). Elles sont habituellement d'expression féminine, encore que des étudiants des Arts décoratifs de Genève et quelques artistes peintres, graphistes ou céramistes, se soient piqués au jeu: on prétend que la passion de l'œuf décoré est au collectionneur créateur ce que l'opium est à l'adepte de paradis artificiels!

Parfait de forme, l'œuf, il est vrai, a toujours inspiré l'homme. Les premiers habitants de la planète l'assimilèrent souvent à l'origine de l'Univers. Il